AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le siège de Paris — XVII

Capituler ! ô deuil ! Capituler ! ô rage !
Revers plus amer que la mort !
Avoir tant dépensé de sang et de courage !
Ah ! tu méritais mieux du sort,
Héroïque Cité ! vaillante infortunée !
Au jour de ton écroulement,
Plus grande que ta chute et que la destinée,
Devant l'azur du firmament,
Devant le monde et Dieu, devant l'Europe entière
Qui sut tout permettre et tout voir,
Tu peux du moins, tu peux lever ta tête altière,
Paris ! car tu fis ton devoir !...
Montre à ces nations, inertes spectatrices
De ta lutte et de tes revers,
Montre ton noble front aux nobles cicatrices !
Reste en exemple à l'univers !
Dans la rude tourmente où ta barque s'abîme,
Où dort notre espoir naufragé,
Du moins, toujours debout, comme un phare sublime,
Ton honneur brille, insubmergé !
Dans ce désastre où peut sombrer la République
Tu n'as rien à te reprocher,
Hors d'avoir mis ton âme et ta nef symbolique
Aux mains d'un inepte nocher !